
Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21776>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 229-231

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Rita Hermon-Belot, « Histoire de la modernité religieuse », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21776>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de la modernité religieuse

Rita Hermon-Belot

Rita Hermon-Belot, *maîtresse de conférences*

La liberté des cultes en France : parcours historique et anthropologie religieuse

- 1 L'une des hypothèses que nous tentons de suivre est celle d'une « secondarisation » de la question de la liberté des cultes dans l'histoire française, la laïcité s'imposant comme solution à l'ensemble des problèmes que peuvent poser appartenances et activités religieuses. Un tel processus, s'il a bien eu lieu, ne se serait pas joué en une seule fois mais aurait plutôt cheminé par imprégnation et renforcements à travers une série de crises successives.
- 2 La création en septembre 1792 d'un état civil exempt de toute considération d'ordre religieux nous a paru en constituer à la fois un moment décisif et un observatoire particulièrement pertinent auquel nous avons dédié cette année du séminaire.
- 3 Nos études ont montré l'enracinement ancien de la question, et particulièrement celle de la nature du mariage et des conditions possibles de sa rupture, dans le XVIII^e siècle français, et la place qu'y ont joué les besoins et exigences propres aux différents cultes non catholiques, si minoritaires soient-ils. Le fait que les mémoires présentés aux tribunaux échappent à la censure, incitant aussi ceux que l'on a vite appelés les « divorciaires » à donner le plus grand écho possible à une série de procès qui ont de ce fait trouvé une audience retentissante et passionné les esprits, ces débats ayant largement participé à la construction d'un espace public de discussion telle qu'elle a été décrite par les historiens et les philosophes. Nous avons pu constater à quel point le catholicisme n'y apparaissait pas comme un monde uniforme et unanime. Les « gallicans » français en lien avec des réseaux ouverts sur toute l'Europe ont été parmi les juristes qui ont élaboré avec la plus grande précision la définition du mariage comme contrat civil, opposée à celle du mariage sacrement.

- 4 Un deuxième enseignement a porté plus précisément sur la période révolutionnaire. La très hésitante et longue discussion qui a présidé à la création d'un état civil montre le poids des revendications et réclamations provenant des cultes minoritaires. Elle montre aussi qu'à l'encontre de ce qui a souvent été imaginé, la création de l'état civil ne procède pas d'une démarche hostile à l'Église catholique mais bien d'une tentative des législateurs pour ménager une libre diversité religieuse, dont il faut rappeler qu'à ce moment de la Révolution elle concerne aussi toute la partie de l'Église qui s'est opposée aux mesures révolutionnaires et ses fidèles.
- 5 Autour de cette question de l'état des personnes au regard des besoins personnels des Français et de ceux des services publics, se sont noués de véritables drames humains, questions conjugales, successorales mais aussi rituels accompagnant les étapes de la vie et de la mort, celle notamment d'enfants. Il s'agit effectivement de liberté des cultes et c'est bien ainsi que la question en jeu est désignée, non seulement pour les membres des confessions non catholiques mais pour un très grand nombre des habitants du royaume. La neutralisation par la création d'un service proprement civil prenant en charge l'état des personnes apparaît alors à nombre d'observateurs comme le seul recours possible.
- 6 Le séminaire a également accueilli des visiteurs étrangers, ce qui a donné lieu à plusieurs extensions auxquelles ont participé la plupart de ses membres : sur la question de la définition d'un conflit comme religieux et sur celle de la frontière entre groupes religieux avec respectivement Vivek Sharma et Keith Luria, invités à l'EHESS, et autour des maîtres d'œuvres de l'ouvrage paru à la fin de 2010, *Les musulmans dans l'histoire de l'Europe*.

Publications

- « French Revolution » et « Religion and state », dans *Sage Encyclopedia of Global Religion*, sous la dir. de Mark Juergensmeyer et Wade Clark Roof, Santa Barbara, Université de Californie, Sage Publications, 2012.
- « Les Jansénistes, agents de la Révolution ? », *L'Histoire*, n° 374, dossier « Les Jansénistes », avril 2012, p. 60-69.
- « La communauté, mot-piège ? Après les attentats de Montauban et de Toulouse (France, mars 2012) », *Archives de sciences sociales des religions*, consultable en ligne : <http://assr.revues.org/23681>, 27 avril 2012.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe